

Quatre ou cinq jours après, je suis descendu avec tout le convoi jusqu'au Portage la Prairie, distant des Fourches d'une vingtaine de lieues, où nous avons trouvé Mr. Severight et les gens de son poste, avec six ou sept Sauvages, qui nous racontèrent tous les nouveaux préparatifs d'hostilité que faisoient les gens de la Baie d'Hudson, et nous informèrent que Mr. Cameron, après la reprise du Fort la Fourche, avoit été envoyé prisonnier à la Baie d'Hudson; que toutes les marchandises et pelleteries qui se trouvoient au dit Fort la Fourche, lors de sa reprise, avoient été enlevées; qu'on avoit transporté tous les bâtimens qu'on en avoit pu enlever dans le Fort Douglas, ainsi que les bastions et l'enceinte de pieux; et que le feu avoit été mis aux débris restant. On nous apprit aussi que, dans cet endroit-là, le passage étoit bloqué du côté de terre par des batteries, et du côté de l'eau par un *gun-boat*.

Mr. Alexander Macdonell, qui se trouvoit avec nous au Portage la Prairie, ayant acquis la certitude de tous ces événemens, se hâta de faire des dispositions pour sa défense, s'attendant à être attaqué bientôt. Il fit placer, du côté de terre, et en forme d'un demi cercle, des *taureaux* ou grands sacs de viande pilée mélangée avec de la graisse, en quantité suffisante pour former une enceinte derrière laquelle ils pussent être à l'abri de la mousqueterie pendant l'absence du détachement qu'il se proposoit d'envoyer aux Grenouillères. Il